



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

**FÊTE DES JUBILÉS D'ARGENT ET D'OR CHEZ LES
SŒURS SERVANTES DU SAINT-CŒUR DE MARIE**
Chapelle de la Maison provinciale de Saint-Joseph,
Québec, 7 juin 2014

**« *En communion avec le Christ et sa Mère
pour être présence de compassion, de tendresse
et de bonté au cœur du monde* »**

Très chères sœurs jubilaires,
Très chères sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie,
Très chers amis, frères et sœurs dans la foi,

La Parole de Dieu qui vient d'être proclamée en ce grand jour de fête pour votre Communauté, nous permet de nous abreuver encore davantage à la source qui a nourri et continue de nourrir celles qui, aujourd'hui, célèbrent leur jubilé d'argent ou d'or, et renouvellent leur engagement à poursuivre leur vocation dans la vie consacrée, la vie religieuse.

Je n'ai pas été surpris lorsque j'ai constaté que les lectures choisies pour cette célébration étaient tirées des écrits de saint Paul et de saint Jean. Votre spiritualité, très influencée par l'École française du XVIIe siècle, est centrée sur le primat de l'amour de Dieu et le mystère de l'Incarnation. Saint Paul et saint Jean en sont des spécialistes. En passant, c'est cette même spiritualité qui a nourri et formé les premiers missionnaires venus évangéliser la Nouvelle-France il y

a près de quatre siècles. C'est cette même École qui a formé une sainte Marie de l'Incarnation, un saint François de Laval et bien d'autres venus avec un cœur brûlant vivre la mission ici.

Dire que le mystère de l'Incarnation est au cœur de cette spiritualité, c'est reconnaître qu'elle est enracinée en Celui qui s'est incarné, Jésus Christ, le Fils de Dieu, lui qui est entré dans l'histoire de l'humanité pour partager notre condition humaine et nous faire entrer dans la pleine communion avec son Père et l'Esprit Saint. Mais le mystère de l'Incarnation, c'est aussi contempler tout l'amour que Dieu a pour l'humanité, et spécialement pour les plus petits, les plus pauvres, les plus souffrants, ceux et celles qui ont besoin de vie nouvelle et d'espérance. En contemplant le Christ, nous devenons nous-mêmes plus compatissants ; nous apprenons de lui à vivre dans la bonté et la tendresse.

Saint Paul affirme : « *Que la Parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse* ». Une personne qui se laisse habiter par la Parole de Dieu voit sa vie se transformer pour ressembler chaque jour un peu plus à celle de Dieu. C'est pourquoi, aujourd'hui, nous prenons le temps de rendre grâce à Dieu pour tout ce qu'il a accompli dans la vie de ces religieuses qui, au fil des années et des étapes de leur vie, a porté beaucoup de fruits.

À une époque de l'histoire où le don de sa vie à Dieu n'est pas au palmarès des choses les plus intéressantes à faire, beaucoup de gens se demandent comment des personnes peuvent-elles être heureuses toute une vie en se consacrant à Dieu et à la mission de l'Église. À cela je réponds : « Regardez vivre les Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie ». Elles portent véritablement leur nom de Servantes. Servantes du Seigneur comme la Vierge Marie, disponibles pour servir là où il y a des besoins. Regardez leur vie simple et joyeuse, humble et engagée, après 25, 50 et même beaucoup plus d'années.

Tout comme votre fondatrice, Jeanne-Marie Moisan, qui était de tous les métiers : couturière, cuisinière, maçon, jardinière, cordonnière, serrurière, vous avez su, au fil de votre histoire ici à Québec, répondre à de multiples besoins humains et pastoraux. Aujourd'hui, votre apostolat s'exprime en éducation, en pastorale, en santé, en action sociale, en services internes, en prière et offrande. C'est la mission de l'Institut qui se poursuit dans diverses formes de présence et dans des œuvres adaptées aux besoins apostoliques de notre temps.

Comme le rappelle votre *Code Fondamental* à l'article 189 : « De toutes les époques, quel que soit le champ apostolique concerné, la Servante du Saint-Cœur de Marie demeure toujours une éducatrice de la foi ». Comme vous le savez déjà, j'ai grandement bénéficié de votre vocation et de votre mission d'éducatrice. C'est une religieuse Servante du Saint-Cœur de Marie qui m'a ouvert le cœur à la beauté de l'Évangile. Je me souviens d'avoir été ébloui et émerveillé, en première année de primaire, par la religieuse qui nous parlait de Jésus et des personnes qu'il rencontrait. Chères religieuses, combien d'enfants et de jeunes ont été évangélisés et catéchisés par vous au cours de votre vie ? Combien de familles visitées et accueillies, combien de malades accompagnés ? Combien de services rendus dans l'humilité et la foi ? Voilà pourquoi vous avez répondu à l'appel du Seigneur. Et les fruits de votre vie donnée ne se comptent plus. Écoutons à nouveau ces paroles de Jésus qui résonnent avec force en ce jour de Jubilé : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure* ».

Votre fondateur, François Jean-Baptiste Delaplace, était religieux de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit. Il n'est pas surprenant qu'il ait su être à l'écoute du Saint-Esprit pour constater les besoins apostoliques et missionnaires de son temps, et fonder votre Congrégation pour y répondre. La mission apostolique a commencé par un orphelinat à Paris et s'est développée de multiples façons. Il est important de mettre en lumière non seulement les œuvres et tout le bien que ses religieuses ont accomplis, mais aussi les fondements spirituels qui les ont nourries afin qu'elles vivent en recherche constante du projet de Dieu, ayant comme modèles Jésus lui-même et la Vierge Marie.

Je ne peux que me réjouir lorsque je vois des baptisés s'inspirer de votre spiritualité. De fait, elle est accessible à tous les baptisés et offre des pistes de croissance spirituelle et d'engagement dont l'Église a grandement besoin.

Chères sœurs jubilaires, avec ceux et celles qui vous accompagnent aujourd'hui, je rends grâce à Dieu pour sa fidélité à vous soutenir tout au long de votre vie. À travers les étapes et les passages de la vie, il n'y a pas eu que le soleil à l'horizon ; les eaux de la traversée n'ont pas toujours été calmes. Mais le Seigneur a été fidèle et vous avez su répondre « Me voici » à chaque étape. Une fois de plus aujourd'hui, le Seigneur réitère son appel et vous invite à poursuivre la route avec lui. Il tient à vous. Vous êtes ses bien-aimées. Que résonnent en vous et en chacun de nous ces paroles de Jésus qui ont le pouvoir de nous renouveler et de toujours nous remettre en marche : « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour* ». C'est ainsi que nous serons en communion avec le Christ et sa Mère pour être présence de compassion, de tendresse et de bonté au cœur du monde.